



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Fiche de capitalisation

Dispositif Noz'ambule du plan de prévention des conduites à risques de la Ville de Rennes

Villes de Rennes et Addictions France (35) et LMDE

RENNES



Résumé

Le projet Noz'ambule est un dispositif intégré à la mise en œuvre de la politique de santé publique de la Ville de Rennes en matière de lutte contre les conduites addictives et la prévention des conduites à risques et des dommages liés aux consommations excessives d'alcool et autres produits psychoactifs.

Pensé dans une démarche d'aller vers, le dispositif co-porté par Addictions France 35 et la LMDE propose des espaces de médiation et de prévention autour de l'alcool et d'autres pratiques à risques dans structures jeunesse (CROUS) ou dans les lieux de consommations (bars, boîtes de nuit ...).



Carte d'identité de l'intervention

Intervention	Dispositif Noz'ambule du plan de prévention des conduites à risques de la Ville de Rennes
Porteurs	Ville de Rennes Association Addiction France – 35 et LMDE
Thématique	Conduites addictives Consommations d'alcool et autres produits psychoactifs Milieu festif
Population cible	Adolescents et Jeune de 11-25 ans Jeunes Adultes de 19-25 ans
Calendrier	2015 - Aujourd'hui
Milieu d'intervention	Milieu festif
Région	Bretagne
Territoire concerné	Ville de Rennes
Principaux partenaires	Agence Régionale de Santé de Bretagne (ARS Bretagne), MGEN, Rennes Métropole, Acteurs culturels, Etablissements de nuit (bars, bars de nuit, discothèques)
Objectifs	Développer des espaces de médiation et prévention autour de l'alcool et des pratiques à risques sur l'espace public et dans les lieux de sociabilisation des jeunes.
Principales stratégies	<ul style="list-style-type: none"> - Allers vers - Séances collectives

Contributeurs	Maël Rougerie Chargé de mission – Prévention des addictions Ville de Rennes m.rougerie@ville-rennes.fr Lolita Duval-Chiquet Coordinatrice du dispositif Noz'ambule -Addictions France35 anpaa35.nozambule@yahoo.fr
Accompagnateurs	Beatrice Georgelin Timothée Delescluse Société Française de Santé Publique capitalisation@sfsp.fr www.sfsp.fr

RENNES



Méthodologie	Capitalisation engagée dans le cadre du projet SeRra porté par la SFSP Réalisée à partir de deux entretiens de capitalisation conduit en 2020, par visioconférence.
--------------	--

Présentation de l'intervention

Présentation des structures porteuses du projet

Le projet Noz'ambule est issu d'un cahier des charges émis par la **Ville de Rennes** dans sa première version en 2015. Ce projet est porté par la mission Promotion de la santé. En effet, dans l'organigramme de la ville, la Direction Santé Publique et Handicap regroupe deux services (Santé Environnement et Santé Enfance) et deux missions (Handicap et Citoyenneté et Promotion de la santé). La mission Promotion de la santé est composée de quatre agents qui se répartissent les activités selon des thématiques (santé mentale, nutrition...) et d'autres ont des approches plus territoriales (réseaux de santé dans les quartiers...). Le dispositif se retrouve coordonné par le référent thématique « Prévention des conduites à risques ». Ces activités sont principalement structurées autour du plan de prévention des conduites à risques et de la réduction des dommages liés aux consommations de produits psychoactifs dont un contenu détaillé est repris ci-contre.

Focus sur le Plan de prévention des conduites à risques et à la réduction des dommages liés aux consommations de produits psychoactifs – Ville de Rennes

- 1- Relayer l'information et sensibiliser sur les pratiques qui engagent des risques pour la santé
- 2- Coordonner les partenaires et mettre en cohérence des actions à destination des publics à risques
- 3- Organiser la prévention et la réduction des risques en direction de la population
- 4- Soutien aux associations

Fondée en 1872, l'Association Addictions France (anciennement ANPAA) est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique et agréée d'éducation populaire. Son domaine d'action couvre l'ensemble des conduites addictives : usage, usage détourné et mésusage d'alcool, tabac, drogues illicites et médicaments psychotropes, pratiques de jeu excessives et autres addictions sans produit. L'intervention d'Addictions France s'inscrit dans un continuum allant de la prévention et de l'intervention précoce à la réduction des risques, aux soins et à l'accompagnement.

Contexte – Emergence du projet

Plusieurs éléments peuvent expliquer l'émergence du projet à Rennes. Le premier est lié au contexte socio-démographique de la ville de Rennes. En effet, Rennes est une ville étudiante depuis plus de 200 ans. Aujourd'hui, un habitant sur trois à Rennes est étudiant ou en âge d'étudier, ce qui entraîne une forte présence de soirées étudiantes. De plus, Rennes est au cœur de la Bretagne où il existe une forte habitude d'organiser des temps festif extérieurs donnant lieu à de fortes alcoolisations. Bien que cela ait toujours existé, le phénomène s'est renforcé à partir de 2005. C'est à cette période que la préfecture a mis en place une politique répressive de ces événements festifs et de la consommation. Plusieurs affrontements entre force de l'ordre et jeunes ont marqué cette période avec une forte polarisation des positions par rapport aux soirées étudiantes.

C'est dans ce contexte là et avec une posture différente, que la Ville a voulu développer un projet moins répressif mais plus tourné vers une approche de prévention des risques. Le premier appel d'offre de la Ville pour mettre en place un dispositif de prévention en ville avec un objectif de présence sociale en soirée.



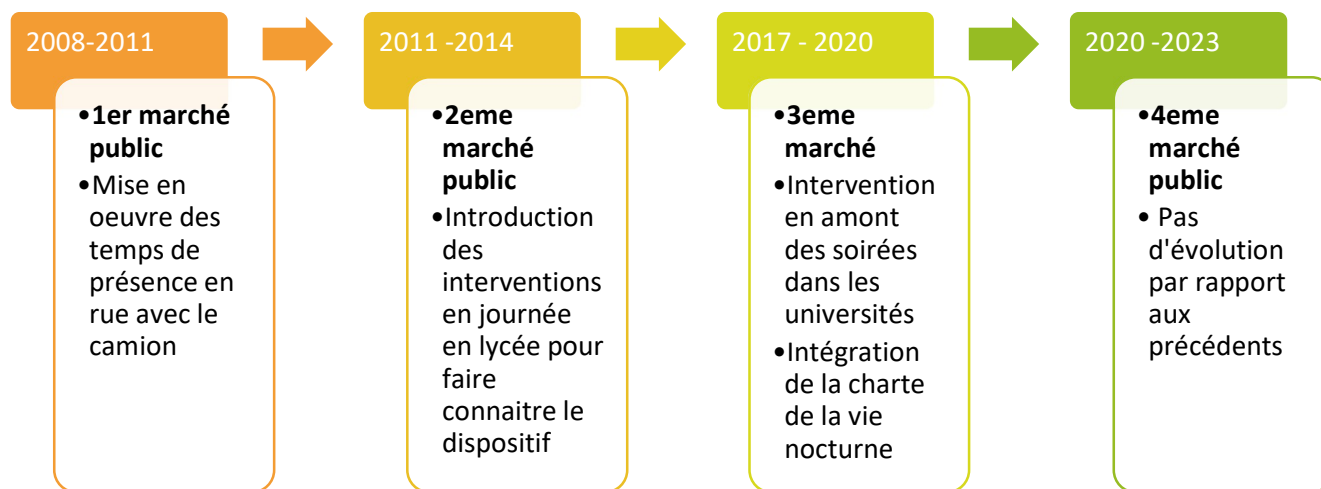
«La Ville s'est positionnée, a fait un petit pas de côté, et s'est positionnée différemment en disant : plutôt que de gérer les alcoolisations massives, on va essayer, plutôt, d'être dans une approche préventive, plutôt qu'être uniquement dans la gestion de situations. »

Maël Rougerie, chargé de mission Ville de Rennes

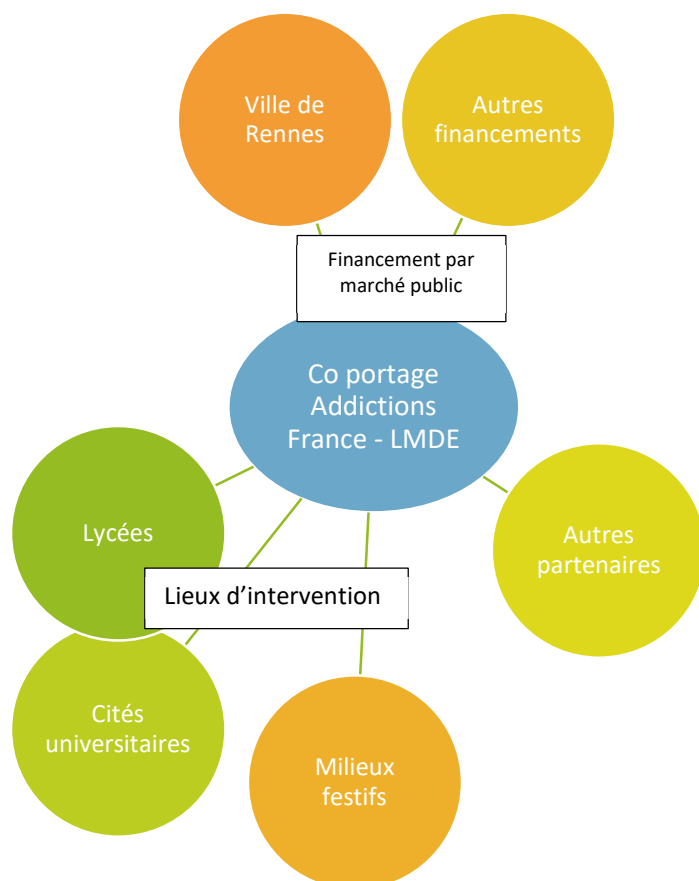
Objectifs

Participant à la politique publique de « prévention de la consommation excessive d'alcool », menée par la Ville de Rennes, Noz'ambule est un dispositif de prévention sur les temps festifs en centre-ville, les jeudis et les vendredis soirs à Rennes. Noz'ambule contribue au mieux-vivre ensemble en réduisant les risques et les dommages liés à la fête.

Calendrier



Principaux acteurs et partenaires



Le dispositif Noz'ambule est co-porté et piloté par Addictions France et La Mutuelle Des Etudiants (LMDE). Ces deux partenaires ont en charge la mise en œuvre du dispositif et ont chacun pour missions respectives :

- Addictions France : volet professionnel du champ des addictions avec une expertise professionnelle sur la thématique.
- LMDE : contribution sur l'animation et la relation forte avec les milieux étudiants et jeunes, volet Prévention par les pairs du dispositif.

Les financements proviennent en majorité de la Ville de Rennes mais également de l'ARS Bretagne.

Les autres partenaires regroupent les partenaires avec qui les porteurs ont des collaborations pour les actions de sensibilisation (Liberté couleurs, le Planning familial 35, l'association le 4bis, la Ligue contre le cancer, le centre hospitalier Régnier) mais aussi en soirée, par exemple police et pompiers.

Enfin, le dernier bloc de partenaires sont tous les lieux de rencontres et de sociabilisation des jeunes

comme les établissements scolaires ou universitaires, ou encore les lieux de rencontres en milieu festif (bar, discothèques...) de la ville de Rennes.

Un socle de partenaires qui s'est construit au fur et à mesure :

Les formations, les debriefings et les bilans annuels sont des moments pour ajuster le dispositif et inclure de nouveaux intervenants soit dans les formations ou en soirée. Par exemple, la coordinatrice a fait évoluer les partenariats pour donner suite à des références régulières des jeunes vers la ligue contre le cancer *« parce que je trouvais qu'on ne parlait pas assez de tabac au sein des soirées alors que ça faisait vraiment partie du triptyque : tabac, alcool, cannabis »*. Il en a été de même avec le planning familial, le centre hospitalier de Rennes...

Dans tous les cas, ces partenaires répondent présents car ils se rendent compte du potentiel d'accroche d'un nouveau public qu'ils ne rencontrent pas ou peu dans leurs structures. Le Noz'ambule est un moyen d'accès à un nouveau public.

Des rencontres régulières pour alimenter ces partenariats :

Tout au long de l'année et au fur et à mesure, des bilans fait par les équipes en maraude sont proposés aux partenaires :

- Le comité de suivi ; qui réunit la Ville et addictions France et LMDE
- Les temps partagés avec les acteurs de la nuit ; des moments pour présenter les résultats et dialoguer autour des constats, de modalités de collaboration
- Les moments d'interconnaissances avec la Police et les Pompiers : sensibiliser au dispositif, se faire connaître, échanger sur des constats communs, structurer des modalités de collaboration...

Principaux éléments saillants

Stratégies mises en œuvre

Dans la version la plus récente du dispositif de Noz'ambule, les activités sont axées autour de trois temps :

Les Temps de présence en journée :

Afin d'assurer une cohérence avec le dispositif de la nuit, « les temps de présence en journée » sont des interventions collectives des salariés dans les lycées de Rennes afin de faire connaître le dispositif aux (futurs) consommateurs/trices. Il n'y a pas de canevas d'animation particulier si ce n'est engager un dialogue avec les lycéens.

Cet axe du projet n'est pas arrivé tout de suite dans le projet mais s'est mis en place dans la dernière version du marché public.

Les « Before » :

Ce sont des interventions sous forme de stand de prévention qui ont lieu avant chaque déambulation, les jeudis et vendredis de 18H00 à 20H00, au sein de quatre résidences universitaires du Crous. Les stands de prévention sont tenus par deux binômes ou trinômes de relais-santé répartis dans deux résidences chacun par soir. Du matériel de prévention (éthylotests, préservatifs internes et externes, réglettes alcool, bouchons d'oreille, brassards phosphorescents) est disposé ainsi que de la documentation sur le dispositif Noz'ambule, sur la consommation d'alcool, sur l'arrêt du tabac, sur les consultations jeunes consommateurs (CJC).

- Les Nuits Noz'ambules :

Activités phares du dispositif, les nuits Noz'ambules consiste à organiser des déambulations de 12 intervenants minimum dans les rues de Rennes.

Les équipes sont composées :

- De professionnels d'Addictions France : une coordinatrice de l'équipe et un animateur ou une animatrice,
- D'une équipe d'étudiants salariés de la LMDE : un chef d'équipe et 3 à 5 jeunes en service civique
- De professionnels « thématiques », issus des associations partenaires, en complément : le plus souvent une infirmière et un partenaire extérieur .

« Les Noz'ambules engagent le dialogue avec les jeunes, les interrogent sur les manières de faire la fête et cherchent à favoriser la prise de conscience autour des risques de certains comportements. Les échanges portent aussi sur l'effet des produits et les lieux ressources.

> Réduction des risques en direction d'un public potentiellement à risque (pour donner suite à une consommation de substances psychoactives) Les Noz'ambules assurent un repérage et un traitement de situations d'alerte et limitent les prises de risques par la distribution de matériels de prévention »

Extrait de la Plaque de com NOZ'AMBULE

Les déambulations se font soit avec un camion qui vient stationner à des points stratégiques et des équipes mobiles qui gravitent autour soit, comme ça s'est fait pendant la période covid – et poursuivi depuis : les déambulations des professionnelles sont mobiles sans camion afin d'éviter des attroupements mais aussi de pouvoir plus s'approprier l'espace.

De 21h à 00h, une première déambulation à lieu dans les rues de façon aléatoire. Chaque soir, les équipes déterminent les lieux de déambulation selon certains critères :

- La perception d'affluence : en fonction des informations reçues sur les événements prévus, les premiers échanges avec les groupes de jeunes présents, les équipes vont aller là où ils ont le plus de chance de voir du monde
- Les publics visés : selon les intervenants présents, les professionnels peuvent décider d'aller rencontrer un public spécifique ayant des comportements spécifiques comme aller au skate-park pour rencontrer le public jeune ou encore se contenter de cibler la clientèle des bars de la « rue de la soif » ;
- La météo : l'autre critère à prendre en compte, ce sont les conditions météorologiques du jour qui influencent les choix de lieux de consommation des jeunes et donc les lieux de déambulations. Les soirées pluvieuses sont plus propices à des déambulations dans les lieux couverts (bars, boîtes...) tandis que lors des belles journées, les professionnels s'orientent vers les places publiques.

A partir de 00h, il y a un premier temps de rencontre de toutes les équipes pour un débriefing avant de se répartir à nouveau pour une seconde phase de déambulation jusqu'à 2h du matin.

A chaque déambulation, il y a distribution de matériel de prévention mais également des temps d'échanges et de dialogue avec les jeunes sur des thématiques liées aux produits ainsi que sur des sujets plus larges liés à leurs soirées. Pour Lolita Duval-Chiquet, « *l'idée, c'est de faire en sorte que la fête se passe bien pour tout le monde. Et nous, ce qui nous importe, c'est eux, c'est comment ils vont et s'ils passent un bon moment et comment on peut les aider à ce que ce moment se passe au mieux.* ».

Des périodes d'activités similaires d'une année à l'autre :

Les activités de Noz'ambule sont périodiques et suivent un déroulé qui se ressemble d'une année scolaire à l'autre :

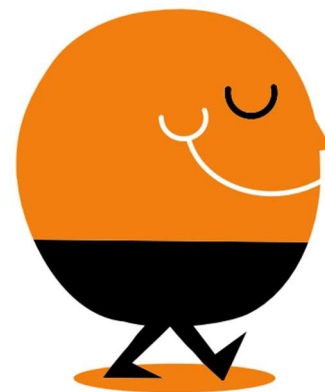
1. Le début de l'année scolaire :

Le période de rentrée scolaire et universitaire est la période la plus chargée pour l'équipe, à la fois car il faut accompagner les nouveaux professionnels, se faire connaître auprès du public et c'est là qu'il y a le plus de monde lors des premières soirées ;

2. Les périodes entre vacances scolaires où sont mise en œuvre les activités principales ;

3. Les périodes plus creuses pendant l'hiver : Il y a moins de visite extérieure pendant l'hiver mais plus de rencontres dans les cafés ;

4. Bilan et programmation de l'activité de l'année scolaire suivante à partir de mai ;



Le Dispositif

**NOZ'
AMBULE**
au cœur des pratiques festives,
la nuit au centre de Rennes

Focus sur la formation des intervenant.e.s NOZ'AMBULE :

Il existe un fort turn over parmi les professionnels du dispositif, à la fois car, ces sont des contrats assez précaires (20h/mois) mais également car les professionnels acquièrent assez d'expérience pour prétendre à un autre poste. Les professionnels restent en moyenne 18 mois à leur poste. C'est pour cela que tous les ans à la fin de l'été deux jours complets de formation sont proposés à tous les professionnels.

Au programme :

- Présentation du dispositif
- Présentation par la ville de Rennes du cadre d'intervention global et contexte
- Points sur les produits psychoactifs
- Les « fondamentaux sur Noz'ambule » posture, démarche « aller vers », démarche « laisser venir », les horaires, le matériel à disposition...

Puis des modules spécifiques par thématiques :

- Consommation d'alcool
- Violences sexistes et sexuelles
- Pratiques festives à Rennes
- Approche motivationnelle
- Approches réduction des risques (RDR)

Cette formation est dans tous les cas et avant tout un temps de sensibilisation pour les professionnels des structures partenaires amenés à être impliqués dans les maraudes. Ce sont des moments où les (futurs) professionnels font un propre point sur leurs connaissances et leurs comportements.

Principaux enseignements

Résultats observés

Plusieurs objectifs se croisent dans les missions de Noz'ambule :

Le premier est directement lié au contexte de naissance du dispositif avec un objectif de présence sociale en soirée pour limiter les « débordements » et comportements à risques pour les jeunes dans les établissements de consommation (bar, boîtes de nuit...) mais également dans l'espace public. En effet, le dispositif s'inscrit dans la charte de vie nocturne qui vise à concilier les différents usages de la nuit. Ensuite, il y a une posture de prévention et de promotion de la santé où les intervenants apportent une information mais veillent également à ce que les jeunes fassent leurs choix par rapport à leur santé. Ces échanges se font dans une approche de réduction des risques. Cela est souvent couplé avec la fourniture de matériel de RDR disponible dans le camion ou dans les sacs des professionnels : éthylotests, préservatifs internes et externes, réglettes alcool, bouchons d'oreille, brassards phosphorescents ... Enfin, il y a une mission d'orientation vers les structures pouvant être utiles en fonction des besoins exprimés par les jeunes lors des conversations : CJC, planning familial...



« Dans un premier temps, ils ne vont pas nous poser des questions directement sur la réduction des risques. Cependant, c'est dans les échanges. Dans les échanges, même, parfois, ils vont même échanger entre eux, sur des soirées qui se sont passées, etc... « T'as vu qui était dans le mal... » - « pour quelle raison, à ton avis, tu étais dans le mal à ce moment-là ? » Du coup, il réfléchit... « Ah oui, parce que j'ai fait ci, j'ai fait ça » - « mais comment tu aurais pu faire autrement ? » Et c'est là qu'on va amener le discours de réduction des risques : « tu aurais pu espacer tes verres... peut-être, plutôt, boire de l'eau... Est-ce que vous avez l'habitude de boire de l'eau dans vos soirées ? » On va plutôt être sur cet apport-là. C'est-à-dire qu'on va se servir de leur discours pour leur amener la réduction des risques »

Lolita Duval-Chiquet, coordinatrice du dispositif Noz'ambule

Plus récemment depuis le covid et dans la configuration de professionnels volants non assignés à un lieu à cause du camion, il est arrivé que les professionnels assurent le retour à domicile en sécurité de certains jeunes : *« on a été sollicités, à deux reprises, lors d'une même soirée, récemment [en 2021] par deux jeunes femmes, deux binômes, à l'opposé de la ville, au même moment, en demandant de les raccompagner chez elles »* souligne Lolita Duval-Chiquet. *« C'est quelque chose de très nouveau. Et on les a raccompagnées parce que c'est dans le secteur d'intervention. »*

Noz'ambule a une forte notoriété sur Rennes :

Au fur et à mesure des années, le dispositif a atteint ses objectifs de visibilité et d'identification par les jeunes dans sa mission de « présence sociale ». Bien qu'à chaque début d'année, il y ait un petit temps de présentation du dispositif en soirée, très vite les équipes sont reconnues et identifiées par les jeunes comme des interlocuteurs auprès de qui ils peuvent discuter de sujets de santé, de leurs vies quotidiennes mais aussi obtenir du matériel ou des conseils. Il a parfois été observé que là où le camion Noz'Ambule s'installait, il servait de point de rassemblement pour les jeunes car identifiés comme un lieu « Safe » où les jeunes se sentent en sécurité. *« Quand on est là, en gros, c'est sécurisé. Donc, on remplit cette mission de présence sociale »* conclut Lolita Duval-Chiquet.

Des thématiques de santé abordées assez larges :

Comme il est relevé dans le rapport annuel 2020 du dispositif Noz'ambule : « Les sujets les plus fréquemment abordés avec les étudiants concernant la consommation d'alcool, la vie quotidienne estudiantine, et l'organisation de soirées. La sexualité et l'alcool sont également des thématiques faisant l'objet d'échanges notamment lors de la distribution de matériel (éthylotests et préservatifs). Les conditions de retour ont été abordées une seule fois mais mériteraient de l'être de façon plus habituelle. »

Plus récemment et suite aux épisodes de confinements liés à la COVID 19, des nouveaux sujets ont émergés :

- Les violences et l'insécurité après le covid
- De la RDR autre que l'alcool avec d'autres produits psychoactifs consommés :
- Les orientations sexuelles et les processus de transformation sexuelle.

Une approche professionnelle basée sur l'adaptation :

Il n'y a pas de schémas préétablis dans la prise en charge. En général, les professionnels s'installent sur un lieu, observent les groupes présents et décident ensemble qui ils vont aborder. Il n'y a donc aucun protocole dans les échanges qui se construisent avec les jeunes. La première question qui vient est « Salut, comment ça va ? ». Peuvent ensuite changer les discours en fonction de la maturité de la personne par rapport à l'alcool :

- Période d'expérimentation pour les plus jeunes par ex : « Un lycéen qui ne connaît pas encore ses limites, qui est encore dans cette phase d'expérimentation, on va plutôt être sur un discours de primo consommation. On va être plus attentives ... on va plus porter notre discours sur prendre soin de soi, prendre soin des autres »
- Pour les personnes plus matures : « On va plutôt être sur des problématiques individuelles, en termes de consommations. »

Ensuite chaque professionnel à ses appétences, ces façons d'aborder les différents sujets autour de la RDR ce qui peut orienter la tournure des échanges, voir des thématiques abordées tout au long de la soirée. « Et si, à un moment donné, on ne se sent pas à l'aise, on va passer le relais, aussi. C'est ça, aussi, qui est intéressant dans notre équipe [...] si on se sent limité sur un sujet on va orienter la personne vers notre collègue : « est-ce que tu peux discuter avec lui ? » C'est l'avantage d'être plusieurs et de venir d'univers différents. »

Leviers et marges de progression :

Une posture de reconnaissance, de bienveillance et d'entraide entre pairs :

Les équipes sont au fur et à mesure identifiées comme soutenant et utiles pour passer des soirées en sécurité mais c'est aussi car ces équipes ont des caractéristiques spécifiques permettant de tisser des liens avec les jeunes : reconnaissances entre pairs, réponse appropriée en fonction des besoins, adaptation de la posture selon les situations, présence en cas d'urgence... « C'est une sorte d'apprivoisement, on va dire ça comme ça. Ils ont besoin de savoir... d'être en confiance avec nous, finalement, pour pouvoir nous lâcher des choses. Et puis, à côté de ça, vous avez des étudiants qui vont nous lâcher un pavé dans la mare dès la première fois en parlant de viol, etc... On prend ! Et puis on s'adapte. »

Cette posture ancrée dans les principes de la charte d'Ottawa est également soutenue et entretenue auprès des jeunes : « on vise une réelle responsabilisation entre pairs, qui a été observée, notamment lors de ce dernier marché public de trois ans. On a un slogan... par exemple, l'affiche 'charte de la vie nocturne', dont le slogan est : « on passe la nuit ensemble », et une déclinaison de petits slogans qu'on voit en bas : « on sort à quatre, on rentre à quatre ! » » (L. Duval-Chiquet).

Tout cela est partagé par les deux types de professionnels : étudiants de la MGEN et professionnels Addictions France 35 ; en revanche, il faut noter que la dimension approche par les pairs est forcément plus forte et importante pour les étudiants MGEN dont c'est la mission d'inscrire leurs échanges dans une relation de pairs à pairs.

Un soutien fort de la ville :

Au-delà de l'élaboration du cahier des charges, le chargé de mission de la Ville facilite et co-anime avec les opérateurs de Noz'ambule, la visibilité du projet et sa représentation auprès des partenaires.

« On a une position, surtout sur des politiques volontaristes comme ça, vraiment, de chargé de projet très transversale. Et on essaie de mettre tout le monde à niveau et de travailler de manière très transversale, avec une multiplicité d'acteurs qui ont des logiques d'interventions et des finalités complètement différentes des nôtres. Et on a un objectif de fédérer toutes ces personnes autour d'un projet. » M.R.

Des adaptations régulières et réactives :

Nous l'avons vu dans le schéma représentant les différentes évolutions du marché public, le dispositif s'adapte régulièrement et est très réactif lorsqu'il y a des difficultés ou des évolutions qui émergent. Ainsi à tous les niveaux de l'intervention, il existe des espaces de bilans et d'adaptations : en soirée, lors des débriefings ; plusieurs fois par an avec la Ville et les porteurs de projet et enfin plus espacés les temps de collaboration avec les partenaires du projet.

« Ce qui prime c'est le partage, l'échange, la réactivité. C'est-à-dire, la capacité à se réunir, à faire un état des lieux et à réajuster le dispositif. Et ça, ça passe par des instances assez claires. Il faut distinguer ce qui est de l'ordre du pilotage et ce qui est de l'ordre du suivi de l'action, du dispositif. En tout cas, définir des instances de pilotage et de suivi qui soient assez claires. »

Les marges de progression et les questionnements :

Pour la suite des activités plusieurs adaptations émergent :

- D'abord il y a plusieurs adaptations envisagées pour augmenter l'attractivité des animations en contexte de jour. Notamment en développement de nouveaux dispositifs d'animation. C'est aussi dans la mobilisation des cafés et bars que la Ville de Rennes souhaite progresser. En effet, sur les 400 lieux identifiés en ville seul une quarantaine se mobilisent et s'impliquent dans la collaboration avec la Ville.
- Ensuite le processus n'a pas fait l'objet d'évaluation par une structure extérieure autre que l'évaluation des processus et les questionnaires proposés aux publics rencontrés. L'équipe souhaiterait pouvoir en savoir plus sur les effets de leur intervention sur les pratiques globales de jeunes, sur les comportements après leurs rencontres, la suite des orientations...
- Enfin, persiste un questionnement lié aux frontières de l'intervention et d'identifier jusqu'où est ce que les intervenants et les parties prenantes sont légitimes d'intervenir. Par exemple, les professionnels de la prévention se questionnent sur où ils doivent aller sans être des intervenants de la sécurité civile en charge de la santé des jeunes. Les frontières sont parfois floues au quotidien et doivent être précisées. Cette question des frontières porte également sur les limites de l'intervention soutenue par la ville : jusqu'où aller dans l'accompagnement des jeunes vers le soin ou le suivi par rapport à leur problèmes de santé. Est-ce que la ville doit se contenter d'orienter et clarifier l'offre de services à disposition ? faut-il poursuivre l'accompagnement via d'autre dispositif relais pour s'assurer de l'effectivité de la référence ?



Pour aller plus loin

- OFDT. Les usages et les contextes de consommation dans le milieu *festif* selon les régions : TREND SINTES : Paris. En ligne : <https://www.ofdt.fr/regions-et-territoires/reseau-des-sites-trend/syntheses-annuelles-des-resultats-trend-par-sites/>
- Intervenir en milieu festif. Paris : Fédération addiction, 2013, 8 p. En ligne : <https://www.federationaddiction.fr/app/uploads/2013/05/Festif-Web.pdf>
- Alcool et jeunes : recueil des actions des Villes-Santé 2016, Rennes : Réseau français des Villes-Santé OMS, 2017 : 98 p. En ligne : http://www.villes-sante.com/wp-content/uploads/recueil_actions_VS_AJ_04_01_2017.pdf
- Pingrenon Kathleen, Richard François (CEID Addictions), Gaspard Samuel (Société Française de Santé Publique (SFSP)). Hangover Café [Action menée par : CEID Addictions]. Portail CAPS - Capitalisation des expériences en promotion de la santé, 2021, 12 pages. En ligne : <https://www.capitalisationsante.fr/capitalisations/hangover-cafe/>



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Cette fiche de capitalisation a été réalisée dans le cadre du projet SeRra, capitalisation des savoirs expérientiels sur la réduction des risques liés à l'alcool (RDRA), porté par la SFSP et co-financé par le Fonds de lutte contre les Addictions, l'INCa. Santé publique France et la Direction Générale de la Santé.

Le projet SeRra a pour objectif principal de construire une connaissance expérientielle partageable issue des savoirs des acteurs de terrain sur les stratégies des RDR liés à l'alcool, afin rendre visibles et valoriser des actions de réduction des risques liés à l'alcool.

Une trentaine de capitalisations CAPS ont ainsi été réalisées. Elles incluent des actions s'adressant à différents publics, portées par des professionnels de différents champs, relevant de contextes variés et incluant différents axes d'intervention en matière de RDRA. Elles incluent également des expérimentations.

Le projet SeRra a été conduit sous la supervision d'un groupe de travail national et a donné lieu à la publication d'un document d'analyse transversale, dans lequel vous pouvez retrouver les étapes clés et les résultats du projet.

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation des expériences en promotion de la santé, ainsi que les autres projets de capitalisation mis en œuvre par la SFSP, sur le site www.sfsp.fr/capitalisation